

Des mots pour une phrase ou une histoire

Groupe de production SENS 2 tutrice : N. Reynault

Date de création : juin 2015

I Type de fiche :

description de démarche

III Niveau : GS – CP – CE1

IV Domaine : Production d'écrit

V Degré de difficulté : Niveau 1 ou Niveau 2

II Type d'activité :

Atelier : Ecriture

Démarche :

1) Faire découper des mots (des noms, des verbes) dans des magazines, journaux... et les répartir dans deux boîtes distinctes.

2) Piocher au hasard deux mots (un dans chaque boîte). Ecrire une phrase à partir de ces deux mots.

Réalisé en MS-GS :

Chaque enfant pioche deux images de Catégo et construit une phrase à partir de ces images (dictée à l'adulte). Les mots soulignés correspondent à ce qui était représenté sur l'image.



- La fille fait de la corde à sauter donc elle ne dessine pas.



- J'ai écrit une lettre que le facteur va mettre dans la boîte aux lettres.



- On mange une carotte et une mousse au chocolat.



- Banane et bijoux ça commence pareil. Etc...

Réalisé dans une autre classe de MS-GS :

Les élèves ont listé des noms d'animaux puis des « mots actions » (verbes). L'enseignante a imprimé des étiquettes illustrées pour chaque mot.

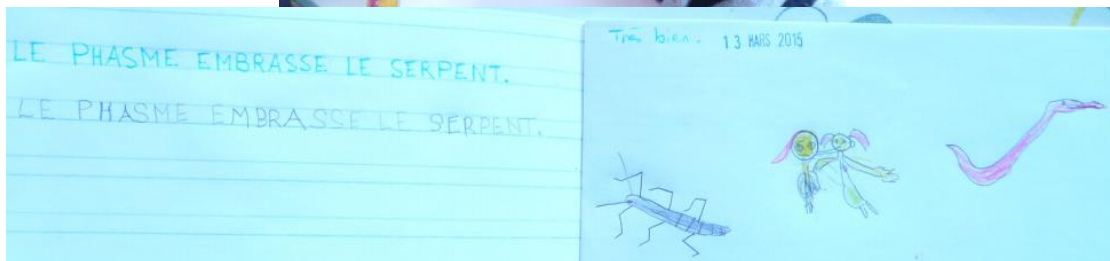
Lors d'une autre séance, les élèves devaient choisir un mot dans chaque liste pour formuler une phrase puis placer les étiquettes sur le tableau et demander à l'enseignante d'écrire les mots manquants ou, pour les plus performants, les écrire eux-mêmes.

Ex : Le lion mange un mouton. Il leur manquait les étiquettes « le » et « un ». Ainsi on travaillait sur la notion de mot, de correspondance oral/écrit, de phrase et de code de l'écrit (espace entre les mots, majuscule et point final).

Lorsque les GS ont été prêts, ils ont repris ce travail en autonomie. Ils positionnaient leurs étiquettes sur une bande de papier en écrivant les mots manquants ou en traçant un trait pour les symboliser. Ils « lisaient » leur phrase à l'enseignante qui l'écrivait dans leur cahier (les verbes sur les étiquettes sont à l'infinitif).



Puis ils la recopiaient et l'illustraient dans leur cahier.



Difficulté rencontrée, au début, pour certains élèves : cette élève très performante n'a pas compris d'emblée qu'illustrer la phrase signifiait dessiner ce que raconte la phrase. Elle a illustré chaque mot isolément (un phasme, puis regarde, puis serpent).

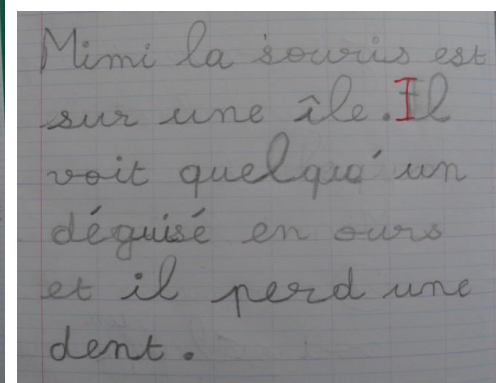
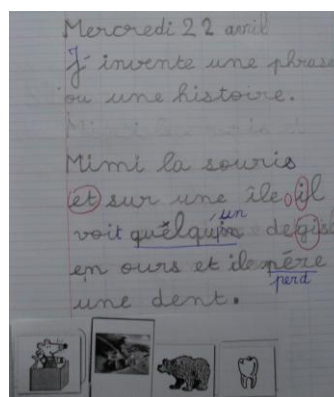
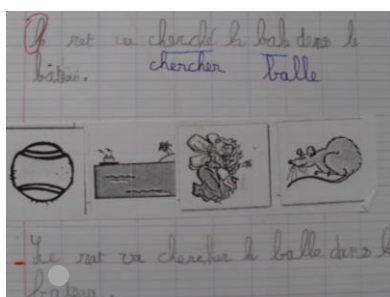
Pour des élémentaires :

Réaliser plusieurs boîtes (selon le niveau de classe, on peut préparer des **boîtes « thématiques »** : personnages, objets... ou des **boîtes de classes grammaticales** : noms, verbes, adjectifs...).

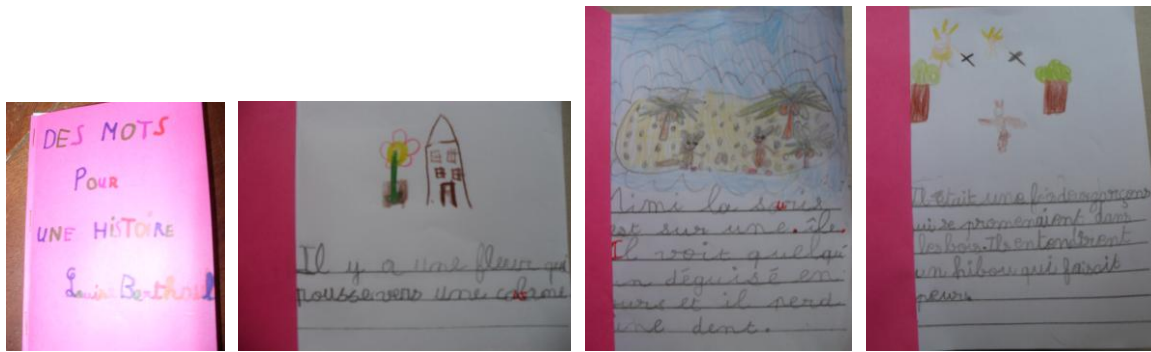
Piocher un certain nombre (3 ou plus) de mots-étiquettes dans chaque boîte. Intégrer ces mots dans une très courte histoire.

Réalisé dans une classe de CP :

- 1) Travail sur le cahier d'écrivain avec 1er jet puis correction selon un code établi avec les élèves.

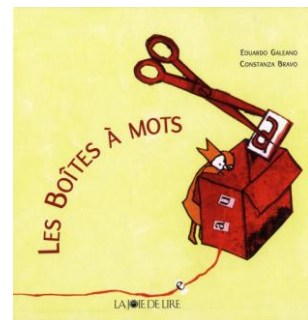


- 2) Production finale sur un petit livre réalisé par les élèves suivant la notice de fabrication prévue dans la méthode de lecture "A l'école des albums".



Réalisé dans une autre classe de CP :

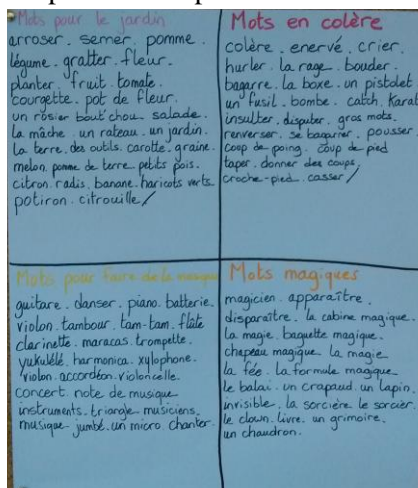
Réalisation de boîte de mots à partir de l'album : *Les boîtes à mots* d'Eduardo Galeano et Constanza Bravo, La joie de lire.



- 1) La classe a choisi plusieurs boîtes : les mots pour jardiner (boîte rose), les mots en colère (boîte rouge), les mots en musique (boîte jaune), les mots magiques (boîte orange)...

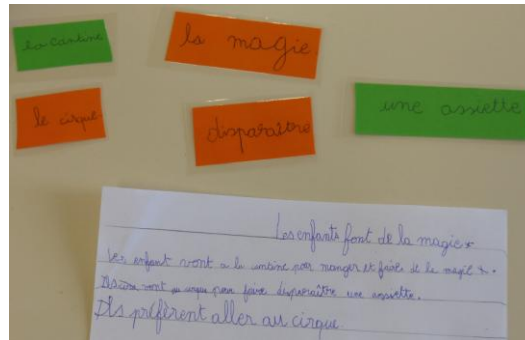
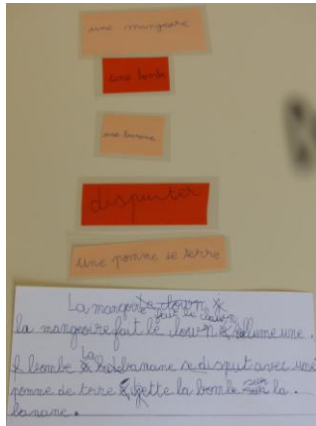


- 2) Une affiche est complétée tous les jours avec les mots écrits (en parallèle) sur des bouts de papier correspondant aux couleurs des boîtes pour les remplir.



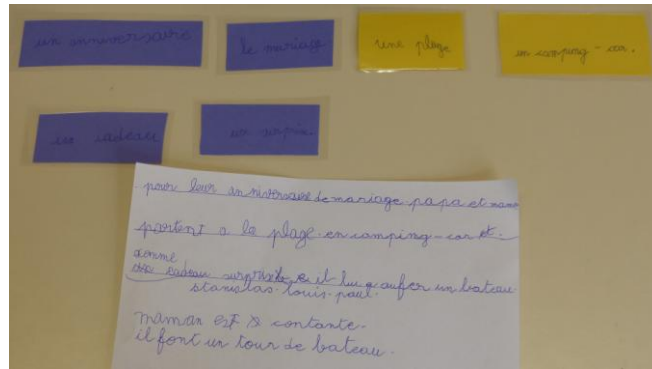
- 3) Une fois les boîtes constituées, le but est de les mélanger et de créer une production écrite en fonction des mots tirés au sort.

Les élèves ont commencé par choisir deux ou trois boîtes et par piocher deux ou trois mots par boîte. Mais les mots étaient trop disparates, c'était dur de raconter une histoire. Les enfants commençaient par faire une liste de mots : le premier mot était le titre, ensuite ils écrivaient une phrase par mot. Il n'y avait aucun lien entre les phrases, pas de trame et pas de fin.



Ils avaient du mal à faire le lien entre les mots tirés au sort et n'osaient pas « broder autour » en rajoutant des personnages, des lieux ou des actions.

Il a fallu une phase de questionnement oral avant la phase d'écriture pour les aider à créer la trame de l'histoire.



Pour améliorer leur production ils ont ensuite pu choisir les mots dans les boîtes (plus de tirage au sort) et avaient le droit d'échanger des mots ou d'en repiocher quand ils ne savaient pas quoi en faire.